ciques très clairsemées et les tarses roux. -Sur Sisymbrium alliaria.

Ceuthorrhynchus arator. Gyl. (glabrirostris G. - Bien voisin de syrites, cet insecte en diffère par une forme plus ramassée, par son rostre plus glabre et son prothorax plus globuleux.

Ceuthorrhynchus peregrinus Sch. - Bien voisine d'Andreae Germ., Cette espèce n'en n'est peut-être qu'une variété méridionale, à taches latérales des élytres interrompues ou formées de points isolés. - Hyères, r.

Ceuthorrhynchus Eycopi Sch. - La pulvérulence est parfois plus pâle ou presque blanche. - Sur le Eycopus europaeus,

Ceuthorrhynchus plantaris R. - Très voisine de albosignatus Sch., cet insecte en diffère par les dessins des élytres presque effacés et par ses tarses roux. - Lyon, 1 ex.

Ceuthorrhynchus arquatus Hbst. (occul: tus Sch.) - La variété oblitus R. a la tache arquée des élytres composée de petits points isolés.

Ceuthorrhynchus rugulosus Hbst. [gallicus Gyl.) - Dans la variété gallicus, la couleur est plus obscure et les taches sont nébuleuses.

Ceuthorrhynchus pubicollis Sch. - La variété continuus R.est remarquable par l'intervalle des taches blanches finement linéé de pâle. - Bugey.

Ceuthorrhynchus trimaculatus F. -Ouelquefois les petites taches accessoires des élytres font défaut. - Fr. mér. Lyon, t.r.

Ceuthorrhynchus laetus Ross. Smaragdinus Br.) - On prendrait volontiers cet in-

sectes pour une variété bleue du viridipennis Br., mais, outre que le prothorax est de la même couleur que les élytres, ceux-ci un peu plus ramassés, sont un peu plus fortement stries-ponctues. - Exclusivement méridio-

Ceuthorrhynchus assimilis Pk. - La variété fallax Br. est un peu moindre, elle fait passage au parvulus.

Ceuthorrhy nchus quercicola F. - Parfois la base du prothorax offre deux grandes taches pâles assez tranchées (maculicollis R.)

Centhorrhynchus frontalis Br. - Cette espèce, voisine de troglodytes F. en diffère par sa taille bien moindre et par son front paré d'une tache écailleuse blanchâtre. -Lyon, Villie-Morgon, Bugey, St-Raphaël,

Acentrus histrio F. - Varie pour les taches, parfois plus tranchées sur un fond plus obscur. - France méridionale, sur Glaucium luteum.

Bagoüs Mulsanti Fr. (minutus R.) - Cet insecte differe de biimpressus par sa taille moindre et par les stries des élytres moins fortement ponctuées. - Aigues-Mortes,

Bagoüs obscurus R. — Bien voisin de limosus Gyl., cet insecte est toujours plus obscur, à forme plus ramassée. - Environs de Nice.

Bagoüs subcarinatus Gyl. - . Me paraît une variété de Validitarsus Boh. à couleur plus obscure et forme plus ramassée. - St-

Bagoüs argillaceus Gyl. - Les variétés encaustus Boh, et Leprieuri Guilleb, sont plus obscures. (A suivre).

cercle à duvet jaune épais, flanqué d'une très petite tache jaune de chaque côté. Elytres un peu atténués en arrière à couleur foncière noire avec de petits poils grisâtres écartés et la ponctuation granuleuse; chaque élytre orné de 4 bandes de duvet jaune, la première courte, transversale sur les épaules, la deuxième arquée remontant courtement sur la suture, la troisième transversale après le milieu, la quatrième oblique avant l'extrémité. Pattes minces, les postérieures très longues, grêles avec les cuisses minces, longues, un peu arquées. Côtés de la poitrine ornés de duvet jaunâtre, une bande de même sorte sur les arceaux de l'abdomen. Long. 9 mill. Erzeroum.

Se rapproche par ses dessins de Clytus Schneideri Kiesw, avec une forme voisine de C. floralis Pallas, assez particulier par l'absence de tache apicale jaune.

Dorcadion albonotatum. Grand, noir brillant presque glabre avec une bordure externe élytrale, les antennes, le pygidium en partie, les pattes rougeâtres; deux larges bandes parallèles de duvet épais blanc et fin sur le milieu de chaque élytre, une sur chaque. Tête sillonnée sur le vertex, à ponctuation forte, plus fine et plus écartée sur le front; antennes fortes, dépassant le milieu du corps. Prothorax à ponctuation granuleuse forte et dense sur les côtés, plus écartée sur le milieu, légérement sillonné, à épine médiane courte, émoussée, cilié de poils jaunes en avant et en arrière. Ecusson lisse, étroit, triangulaire, à sommet arrondi avec une dépression médiane. Elytres rebordés, un peu élargis sur le milieu, arrondis séparément à l'extrémité sur le pygidium saillant et pubescent de gris, avec les épaules un peu prohéminentes, arrondies, une longue et profonde impression suturale post-scutellaire et une dépression humérale externe de chaque côté; ponctuation écartée, peu forte. Pattes robustes, plus ou moins pubescentes de jaune. Dessous du corps noir brillant à ponctuation irrégulière, bordure des arceaux de l'abdomen et extrémité du pygidium rougeatres.

Long, 15 mill. Bitlis

Très jolie espèce remarquable par ses deux larges bandes grises sur fond brillant ainsi que sa bordure apicale, surtout rougeâtre; il rappelle un peu D. Wagneri Küst, de forme avec une grande taille et une bande dorsale seulement. A placer près du rare D. Deyrollei Ggl.

Theophilea n. genre. Près Calamobius Guérin, mais antennes dépassant à peine le corps, forme de ce genre mais encore plus allongée. Prothorax long, cylindrique ainsi que la tête. Antennes minces, courtes, ciliées, à troisième article très long. Articles des tarses longs, surtout le premier, aux pattes antérieures. Pattes minces. Entre les genres Calamobius G. et Pseudocalamobius

Theophilea cylindricollis. Noir, avec les élytres d'un verdâtre métallique. Tête et prothorax à ponctuation granuleuse assez forte, dense, la première impressionnée entre les antennes avec le front peu bombé, présentant une ponctuation plus écartée avec quelques longs poils noirs dressès. Ecusson large noir. Elytres presque cylindriques, à peine plus larges que le prothorax, peu atténués à l'extrémité avec une côte apparente, presque glabres, à ponctuation ruguleuse. Pattes minces, noires avec les premiers articles des tarses (postérieurs surtout) relativement longs, les tibias courts, un peu incurvés. Dessous du corps d'un noir très brillant. Long. 9 mill. Bitlis.

DESCRIPTIONS DE LONGICORNES

D'ARMENIE ET RÉGIONS VOISINES

Les espèces décrites ici et provenant des chasses anciennes de M. Th. Deyrolle font toutes partie de ma collection.

Clytus inapicalis. Assez allongé, noir presque mat à dessins jaunes. Antennes et pattes testacées. Tête petite, pubescente, à front plat avec un sillon médian. Antennes minces atteignant le milieu du corps. Prothorax un peu plus long que large, convexe, bien arrondi sur les côtés, très largement orné de duvet jaune sur le pourtour, à ponctuation granuleuse fine. Ecusson en arc de